

Éléments de protection

◆ La première mesure de lutte est le ramassage systématique et la destruction des feuilles tombées au sol, ce qui permet de supprimer les chrysalides hivernantes et donc de limiter la libération des adultes au printemps. L'opération peut être réalisée de la chute des feuilles à la fin du mois de février, même s'il est conseillé d'intervenir le plus tôt possible pour éviter la dispersion des feuilles par le vent.

Ce ramassage doit être soigneux et mis en oeuvre de manière collective, à l'échelle de la commune, à la fois sur les terrains publics et privés. Dans le cas contraire, on assiste l'année suivante à une recontamination des arbres en provenance des sites non-nettoyés.

Les feuilles ramassées doivent être brûlées ou compostées. Lors du compostage, des précautions doivent être prises pour empêcher l'émergence des papillons à partir du tas de déchets (couvrir de façon étanche le tas sur toutes ses faces) et pour tuer les chrysalides (le tas de déchets doit monter au moins à 40°C pendant plus d'une semaine ou 65°C pendant 1 journée).



Feuilles minées tombées au sol à la fin de l'été et présence de papillons ayant émergé des mines ; Une partie des chrysalides restera intacte pendant tout l'hiver et les adultes n'émergeront qu'au printemps suivant.

◆ La sensibilité des marronniers est différente selon l'espèce : *A. hippocastanum* serait le plus touché alors que *A. x carnea*, *A. californica* et *A. indica* semblent mieux résister.



Éléments de protection (suite)

◆ L'utilisation de la phéromone spécifique de *Cameraria ohridella* permet d'attirer et de capturer les papillons mâles et ainsi de limiter le nombre des insectes (piégeage massif). Cependant, vue l'importance des populations de papillons sur certains sites, plusieurs conditions sont indispensables pour obtenir une protection réellement efficace : densité de pièges suffisante, choix d'un modèle ayant une capacité de piégeage importante comme les pièges à entonnoir, renouvellement et suivi régulier des pièges. De plus, l'effet du piégeage massif semble surtout visible en première génération mais pas sur les générations suivantes.



Piège à entonnoir

La capsule de phéromone attractive est placée en haut du piège ; les papillons attirés sont dirigés par un entonnoir vers le réservoir.



Piégeage par plaque engluée

Photo du haut : une plaque engluée est placée dans un abri en forme de tente, disposé au niveau de l'arbre. Photo du bas : la capsule de phéromone attractive (au centre) est placée sur la plaque ; les papillons attirés sont piégés par la glue couvrant la plaque.

◆ A densité plus faible, les pièges peuvent aussi être utilisés pour suivre le développement des mineuses au cours de l'année et en particulier pour repérer les périodes d'émergence des papillons et par conséquent d'apparition des jeunes chenilles. Sur certains sites où elles sont justifiées, les interventions insecticides peuvent alors être positionnées de manière raisonnée.

◆ La lutte biologique représente une perspective en cours d'étude. Les chercheurs ont notamment identifié différentes espèces d'insectes parasitoïdes, capables de se développer aux dépens de la larve de la mineuse.



Parasitoïde de mineuse

Utilisez la protection intégrée en associant plusieurs mesures.

Références bibliographiques sur demande



Remerciements à Sylvie AUGUSTIN, de l'INRA d'Orléans, pour la relecture de cette fiche

Fiche réalisée avec la participation financière du Conseil Régional Nord Pas-de-Calais



Aide à l'observation des maladies et ravageurs en pépinières et en espaces verts

Toute reproduction même partielle est soumise à notre autorisation
Crédit photographique et prises de vue : FREDON Nord Pas-de-Calais (Sophie QUENESSON-BARDOUX, Grégory ROY, Karine PETIT), Giselher Grabenweger pour le parasitoïde ; FREDON Ile de France pour les pièges

Imp. Typo@tois - 03.21.21.59.40
www.typo-antois.eu



LA MINEUSE DU MARRONNIER

Cameraria ohridella



Le marronnier d'Inde ou marronnier blanc (*Aesculus hippocastanum*) est l'un des arbres d'ombrage et d'ornement les plus plantés dans nos parcs, jardins et avenues. En pépinière et surtout en milieu urbain, il est aujourd'hui confronté à d'importants problèmes phytosanitaires. La mineuse *Cameraria ohridella* en particulier provoque d'importants dégâts sur le feuillage. Chez ce lépidoptère de la famille des *Gracillariidae*, la chenille se comporte en mineuse, c'est-à-dire qu'elle se développe entre les deux épidermes de la feuille. Elle crée ainsi une galerie, ou « mine », dans l'épaisseur du limbe.

C. ohridella était inconnue jusqu'en 1984, date à laquelle elle a été observée pour la première fois sur marronnier d'Inde en Macédoine et identifiée comme nouvelle espèce. Depuis, elle s'est dispersée très rapidement et est aujourd'hui présente dans toute l'Europe. En France, elle est apparue pour la première fois en Alsace en 2000 et dans le Nord Pas-de-Calais en 2001.

Nuisibilité

En cas de forte attaque, les galeries creusées par les chenilles peuvent recouvrir toute la surface de la feuille. Le houppier prend alors une coloration générale brune et on peut assister à une défoliation prématurée en milieu d'été.

Le brunissement et la chute précoce des feuilles déprécient la valeur esthétique des arbres. Par ailleurs, la défoliation prématurée limite la fonction d'ombrage habituellement remplie par les marronniers. De plus, la chute des feuilles impose un ramassage dès la période estivale, ce qui nécessite une adaptation du travail des équipes chargées de l'entretien des espaces verts.



Adulte de mineuse du marronnier (papillon)



Plages brunes sur les feuilles dues aux mines formées par les chenilles

Fédération Régionale de Défense contre les Organismes Nuisibles
Nord Pas-de-Calais

21 et 265, rue Becquerel - B.P. 74 - 62750 Loos-en-Gohelle
Tél : 03.21.08.62.90 - Fax : 03.21.08.64.95

Courriel : fredon@fredon-npdc.com - site : www.fredon-npdc.com

